



CHRISTOPHE BORTELS

Le cinéma Aventure renaît de ses cendres avec un concept alliant tradition ancienne et haute technologie. La grande salle de 111 places permettra ainsi de projeter des films en trois dimen-

sions tandis que la petite salle fonctionne avec un système de rétroprojection.

■ Bruxelles-Ville | Cinéma

L'Aventure, entre tradition et modernité

► Le cinéma de la galerie du Centre renoue avec le cinéma de ville, tout en alliant les technologies de pointe.

► Ouverture le 24 février.

Au fond de la galerie du Centre, au cœur de Bruxelles, un rideau métallique est entrouvert. S'en échappent le son strident d'une disqureuse, une odeur de colle fraîche, les éclats de voix d'ouvriers concentrés sur leurs tâches avant la réouverture prochaine... Un large escalier recouvert d'un tapis rouge invite à pousser la curiosité. Sur les murs latéraux aux teintes chatoyan-

tes prune et rouge framboise, des lampes de style rétro rappellent au visiteur l'âme du lieu : celle du cinéma Aventure.

Fin des années 30, Bruxelles voit en effet émerger la grande salle de spectacle "Le Coliseum", équipée d'un théâtre et d'un cinéma avec une capacité de 1 500 places. Vingt ans plus tard, en avril 1952, naît, avec l'ouverture d'une deuxième galerie à l'emplacement du "Coliseum", le cinéma Aventure, pouvant accueillir 600 spectateurs.

Mais "ce cinéma était en train de mourir", raconte Max-André Willick, gérant du cinéma Aventure. "L'exploitant nous a annoncé (NdR : Ils sont quatre associés de la société Arbemax) que le propriétaire vendait le cinéma", poursuit-il. En 2008, la société Arbemax a donc racheté le cinéma Aventure. Coût

de l'investissement ? Environ un million d'euros.

Pour faire renaître de ses cendres cet antre bruxellois du septième art, Max-André Willick et ses associés ont misé sur un concept "de tradition ancienne" : "Les salles ne sont pas vraiment des endroits pour manger. Avant ou après la séance ou lors de l'entracte, nous allons proposer aux spectateurs un verre de champagne, un petit chocolat, une glace, des tapas, des miniardises, etc, mais sans qu'il y ait inondation de pop-corn sur les tapis et dans les fauteuils", détaille le gérant. "Pendant l'entracte, on reviendra à l'ancien système : c'est une ouvreuse qui viendra dans la salle et présentera avec un panier glaces et bonbons." Dans le même temps, priorité a été donnée à la convivialité (ambiance feutrée relevée par d'épais rideaux de velours, une lumière tamisée et une moquette zé-

brée) et au confort des trois salles. "L'idée est que les spectateurs se sentent bien, qu'il n'y ait pas trop de monde, que ce soit presque privatif. Le style décoratif est soigné et raffiné, les sièges sont de toute dernière qualité, avec un large espace pour les jambes, et deux salles sont équipées à la dernière rangée de "love seats" pour les amoureux, c'est-à-dire des fauteuils doubles sans accoudoirs", décrit Max-André Willick.

Sans oublier, surtout, la qualité de son et d'image des films qui seront projetés. Les trois salles bénéficient en effet des technologies de pointe. Ainsi, la plus grande salle (111 places) permet des projections digitales, en 3D ou en 35 mm. Une deuxième salle de 71 places permet également des projections digitales ou en 35 mm tandis que la plus petite salle (44 places) est dédiée aux rétroprojections en 35 mm ou en numérique. "Grâce à

cette technologie, venir au cinéma devient un plaisir", commente le gérant. Au programme ? Des blockbusters, des grands classiques, quelques films belges et d'auteurs... A découvrir dès le 24 février prochain.

Si le prix des places est plus onéreux (de 12 à 15 €, incluant une consommation), "nous désirons pousser la communication au-delà du cinéma", ambitionne Max-André Willick. Ainsi dans la salle 2 a été aménagée une petite scène où, avant le film, pourront être organisés un défilé de mode, un petit concert, etc. De même, la salle 3 pourra être louée par des particuliers ou des entreprises pour y accueillir des conférences, des congrès, des projections privées... "L'idée est de renouer avec le concept du cinéma de ville, de quartier", s'enthousiasme Rudy Namèche, responsable des relations pu-

bliques. "Notre rôle n'est pas de faire concurrence à l'UGC De Brouckère car nous offrons un autre confort", enchaine Max-André Willick. L'Aventure cible en effet un "public adulte contemporain, de 25 à 55-60 ans".

Au-delà, le cinéma Aventure participera à insuffler une nouvelle dynamique à la galerie du Centre et ses environs. "Il y aura une belle continuité avec la place de la Monnaie qui va être réaménagée, la rue des Fripiers qui devrait devenir piétonnière pour partie et la Bourse", se réjouit Max-André Willick.

Stéphanie Bocart

→ Cinéma Aventure, Galerie du Centre 57 à 1000 Bruxelles. Infos et rés. au 02.219.92.02. ou sur www.cinema-aventure.be